



HAL
open science

Leçons de l'expérience des comités de concertation villageois pour la conception des innovations : le cas du projet Fertipartenaires au Burkina Faso

Mahamoudou Koutou, Eric Vall, Eduardo Chia, Nadine Andrieu, Karidja Traore

► To cite this version:

Mahamoudou Koutou, Eric Vall, Eduardo Chia, Nadine Andrieu, Karidja Traore. Leçons de l'expérience des comités de concertation villageois pour la conception des innovations : le cas du projet Fertipartenaires au Burkina Faso. Partenariat, modélisation, expérimentations : quelles leçons pour la conception de l'innovation et l'intensification écologique ?, Labo/service de l'auteur, Ville service, Pays service., Nov 2011, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso. 10 p. hal-00718968

HAL Id: hal-00718968

<https://hal.science/hal-00718968>

Submitted on 18 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Leçons de l'expérience des comités de concertation villageois pour la conception des innovations : le cas du projet Fertipartenaires au Burkina Faso

Mahamoudou KOUTOU*, Eric VALL**, Eduardo CHIA***, Nadine ANDRIEU****, Karidja TRAORE*****

* CIRDES, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

**CIRAD, UMR Selmet, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
CIRAD, UMR Selmet, F-34398 Montpellier, France

***INRA, UMR Innovation, Montpellier, France
CIRAD, UMR Innovation, F-34398 Montpellier, France

****CIRAD, UMR Innovation, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso
CIRAD, UMR Innovation, F-34398 Montpellier, France

*****UPPC/Tuy, Houndé, Burkina Faso

Résumé — Leçons de l'expérience des comités de concertation villageois pour la conception des innovations : le cas du projet Fertipartenaires au Burkina Faso. En Afrique Subsaharienne et particulièrement dans l'Ouest du Burkina Faso la forte pression démographique entraîne une baisse de la fertilité des sols. Les agriculteurs doivent innover en permanence pour continuer à produire. Cependant ce travail d'innovation doit être conçu par des collectifs que se soit par filière ou territorial. L'objectif de l'article est de présenter les conditions à satisfaire pour un bon fonctionnement des instances de concertations à l'échelle du village visant à concevoir des innovations. En nous basant sur les activités des sept comités de concertation villageoises (CCV) mis en place dans le cadre du projet Fertipartenaires pour la conception des innovations agropastorales; nous avons étudié l'effet de l'implication des acteurs sur leurs résultats techniques et organisationnels. Une Analyse en Composante Principale a été effectuée avec les indicateurs objectivement vérifiables des activités des CCV et les notes d'implication des acteurs. Cette ACP a été suivi d'une classification ascendante hiérarchisée pour déterminer les CCV à caractéristiques similaires. Trois classes de CCV ont été identifiées selon leur niveau de fonctionnement : les opportunistes, les suiveurs et les impliqués. Le fonctionnement est positivement influencé par l'implication du conseiller en gestion et du bureau exécutif. La forte implication de ces acteurs se traduit par un bon résultat organisationnel mais pas technique. La réussite des activités techniques dépendent de l'implication des agents de suivi et de la volonté individuelle des expérimentateurs à respecter les cahiers de charge des expérimentations. Pour avoir des instances fonctionnelles et dynamiques, une implication de tous les acteurs est nécessaire mais pas suffisante. Il faudra en outre un respect des engagements individuels et collectifs

Introduction

L'objectif du sommet mondial pour l'alimentation de 1996 « réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde d'ici 2015 » devient difficile à atteindre dans de nombreux pays (FAO, 2008) de l'Afrique Subsaharienne. En effet, la croissance rapide de la population conjuguée à l'importance de la charge animale et aux mauvaises pratiques de gestion des ressources naturelles entraînent une baisse de la fertilité des sols qui contribue à l'insécurité alimentaire. La vulnérabilité agricole s'explique entre autres par les aléas climatiques, la dégradation des ressources naturelles, la prédominance de technologies agropastorales arriérées, le manque d'encadrement et d'accompagnement des producteurs (Faure, 2007).

Pour entretenir les ressources naturelles et augmenter la production agropastorale les producteurs doivent innover. Cependant, force est de constater que des problèmes d'organisation entravent la conception des innovations (Sumberg *et al.*, 2003, Chia, 1992).

Dans la zone cotonnière ouest du Burkina Faso, une des solutions envisagée pour relever la fertilité des sols et améliorer la sécurité alimentaire est de renforcer l'intégration agriculture élevage en concevant de nouvelles pratiques agropastorales (Vall, 2007). Une gestion rationnelle et intégrée de l'agriculture et de l'élevage, principales activités des ménages ruraux permettra aux producteurs d'accroître leurs revenus. Malheureusement l'organisation actuelle des acteurs caractérisée par des cloisonnements par filière est défavorable à l'émergence des innovations agropastorales.

Dans les villages de la province du Tuy, l'interaction entre les groupements de producteurs est faible. Ils échangent peu, se rencontrent rarement et discutent moins de leur problème commun de développement. Pourtant l'organisation apprenante est « *un lieu où les gens étendent continuellement leur capacité à créer des résultats qu'ils désirent vraiment, où des modes de pensée nouveaux sont encouragés, où l'inspiration collective est libre, et où les gens apprennent continuellement à apprendre ensemble* » (Peter *et al.*, 1992). Pour aider les producteurs à réfléchir à leurs problèmes, concevoir des innovations, les évaluer et les adopter un enjeu de développement est alors de construire des instances de concertation réunissant tous les acteurs des filières agropastorales à l'échelle du village (Vall, 2007).

Pour la recherche orientée développement l'enjeu est d'analyser les processus de concertation et de conception d'innovations existants pour proposer des instances de concertation innovante (Chia, 1992, Vall, 2007).

Autrefois la conception des innovations se faisant sans une véritable implication des acteurs. En effet dans les années 60-70 le modèle de la révolution verte, destiné à accroître la production, a été promu en se fondant sur la diffusion de paquets technologiques standards (variétés améliorées, engrais chimiques, techniques culturales mécanisées, irrigation etc) accompagnés de politiques agricoles favorables à leur développement. Ce modèle a connu un succès dans certaines zones (coton et culture attelée dans le Tuy) mais globalement les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances (Faure 2007 ; Guerin *et al.*, 1999). Le taux d'adoption de nombreux paquets technologiques mis en œuvre par la recherche est resté mitigé malgré leur efficacité et leur rentabilité (Sidibé, 2004 ; Koutou, 2006). La vulgarisation agricole, fer de lance de la révolution verte, s'essouffle avec elle. Le modèle diffusionniste qui fonde les méthodes d'intervention, ne permet pas de répondre aux attentes diversifiées des producteurs (Faure, 2007).

Pour éviter un formalisme qui étouffe les désirs d'apprendre ensemble (co-conception) et d'appropriation des résultats de l'apprentissage (Baumard, 1995), la recherche a repensé ses méthodes (Liu, 1992, Chia, 1992). C'est ainsi que récemment on assiste au développement de la démarche de recherche action en partenariat visant à combler les lacunes du modèle diffusionniste en faisant des producteurs des acteurs de la recherche de solutions à leurs préoccupations. Cette démarche implique les producteurs à toutes les étapes du processus de la conception de l'innovation. Elle a été expérimentée au Burkina par le projet Teria (ATP Cirop, 2005-2007) avec des instances de concertation à l'échelle du village. Cependant, ce projet a mis l'accent sur l'organisation que sur l'analyse des facteurs nécessaires au bon fonctionnement de ces instances de concertation. Quelles sont donc les conditions nécessaires au bon fonctionnement de ces instances. Nous émettons l'hypothèse que l'implication des acteurs dans l'animation des instances est une des conditions nécessaires mais pas suffisante.

L'objectif de l'article est d'identifier les déterminants du bon fonctionnement des instances de concertation.

Approche méthodologique

En nous basant sur les activités des instances de concertation de 7 villages de la province du Tuy (cf carte 1) mises en place dans le cadre du projet Fertipartenaires ; nous avons étudié l'effet de l'implication des acteurs sur leurs résultats techniques et organisationnels.

Présentation de la zone d'intervention du projet Fertipartenaires

Le projet Fertipartenaires est mis en œuvre dans la province du Tuy (Ouest du Burkina Faso) située entre les isohyètes 800 et 900 mm. Composée de sept communes, la province du Tuy couvre une superficie de 5 632 km², soit 2,07 % du territoire national et compte une population actualisée en 2011 de 265 389 habitants sur la base d'un taux de croissance de 3,4 %. (RGPH, 1996). Dans chaque commune une instance de concertation a été mise en place (Figure 1). Les villages ont été retenus pour leur accessibilité et la fonctionnalité de leurs organisations paysannes.

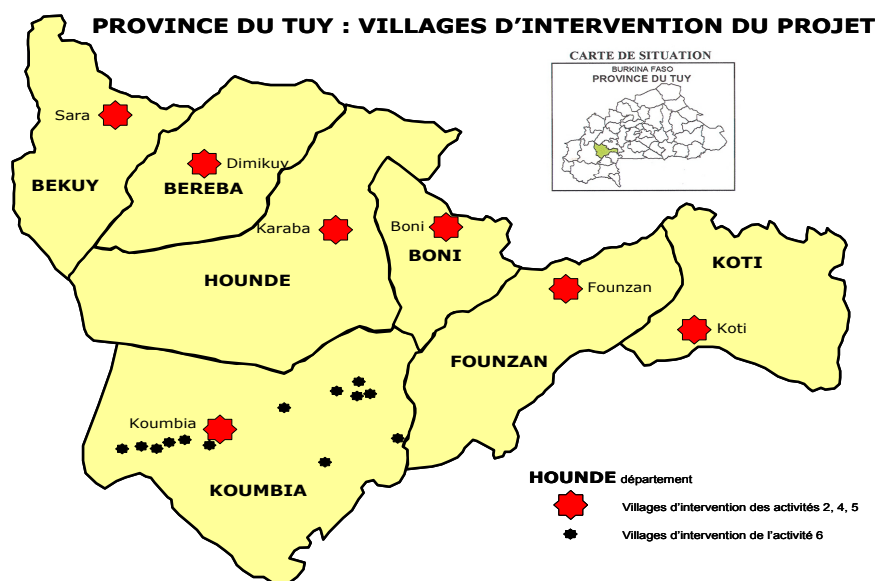


Figure 1. Carte de la province du Tuy.

Présentation du projet Fertipartenaires et de sa méthode d'intervention

Fertipartenaires est un projet de recherche-développement financé par la délégation de la commission de l'Union européenne de Ouagadougou pour une durée de quatre ans (Février 2008 - Janvier 2012). L'objectif du projet est d'améliorer la sécurité alimentaire par le relèvement de la fertilité des sols.

La méthode d'intervention proposée par le projet est fondée sur un partenariat entre deux institutions de recherche : le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement et le Centre international de recherche développement sur l'élevage en zone Subhumide, une Organisation non gouvernementale : Institut Africain pour le développement économique et social et une organisation paysanne : Union provinciale des producteurs de coton du Tuy. C'est une démarche de co-conception d'innovations, basée sur un dispositif de recherche action en partenariat dont les principaux acteurs et bénéficiaires sont les groupements de base des producteurs. La Recherche Action en Partenariat est née de la volonté de changement des producteurs du Tuy et d'une intention de recherche des porteurs du projet. Sa réussite s'appuie sur les instances de concertation dans un espace géographique défini : Dans le cas du projet Fertipartenaires, il s'agit des comités de concertation villageois (CCV).

Composition et mise en place des CCV

Le CCV est une forme d'organisation «made in Burkina Faso» (Vall *et al*, 2007) et s'appuyant sur les acquis du projet TERIA ATP Cirop et les conclusions de réflexion des acteurs du projet Fertipartenaires. La composition du CCV a été discutée et validée par toutes les parties prenantes de l'action Fertipartenaires. Chaque CCV est composé des membres des groupements adhérents au projet qui forment la population volontaire. Chaque groupement est représenté dans l'organe dirigeant du CCV par deux producteurs. Les représentants des groupements (GP) sont organisés en (i) bureau élargi de taille variable selon les villages pour assurer l'organisation des rencontres, la circulation de l'information dans le village et la sensibilisation des membres et en (ii) bureau exécutif de six membres (président, vice-président, secrétaire, secrétaire adjoint, trésorier et trésorier adjoint) pour répondre au nom du CCV et coordonner les activités (Figure 2). Le bureau du CCV sert d'interface entre l'équipe technique et la population volontaire. Il intéresse, enrôle et mobilise les producteurs dans les activités du projet.

Les bureaux des CCV ont été installés en assemblée générale des groupements volontaires du village. Le fonctionnement des CCV est régi par une convention de partenariat qui définit ses responsabilités sur les plans technique et financier. L'adhésion et l'implication sont basées sur le volontariat.

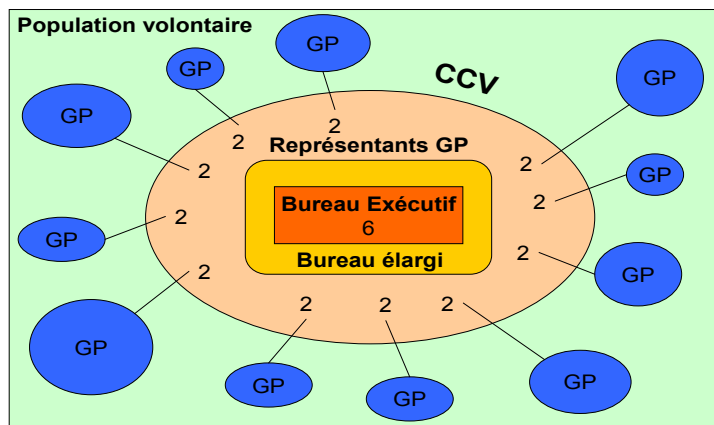


Figure 2. Schéma d'organisation d'un CCV.

Outils de fonctionnement des CCV

Pour favoriser le fonctionnement des CCV un cadre éthique (engagements réciproques des partenaires) et des outils d'animation ont été co-élaborés par les parties prenantes lors d'une session de formation sur la démarche de recherche action en partenariat (Tableau 1). C'est ainsi que des engagements ont été pris de part et d'autre pour assurer une efficacité aux CCV dans la gestion des problèmes de développement agropastoral à l'échelle du village.

Outre ces engagements, les outils suivants ont été retenus pour animer les CCV :

- programme prévisionnel des réunions mensuelles ordinaires ;
- réunion ordinaire mensuelle du ccv ;
- carnet de bord du ccv : compte rendu des réunions ;
- budget de fonctionnement ;
- assemblée générale annuelle du CCV.

Le respect des engagements et l'application des outils sont suivis par l'équipe technique.

Collecte et analyse des données

Les données ont été collectées en deux phases :

- Phase quantitative : pour évaluer les activités des CCV, des sorties trimestrielles ont été organisées par l'équipe technique depuis le début du projet. En outre les CCV et l'équipe technique se rencontrent annuellement en assemblée générale pour présenter, discuter et valider les bilans des activités de la campagne. Ces suivis du fonctionnement et assemblées générales des CCV ont permis à l'équipe d'élaborer une base de données sur les indicateurs objectivement vérifiables (IOV) des actions du projet. C'est ainsi que le nombre de réunion du CCV, le nombre de procès verbaux rédigés, le nombre de participants aux réunions ordinaires et aux assemblées générales, le pourcentage par type de groupement membre du CCV, le pourcentage des fosses creusées, construites, bien construites, remplies, le pourcentage des essais du travail du sol (TSS) réalisé, le nombre de membres du CCV dans le Conseil villageois de développement (CVD) ont été collectés depuis le début du projet.
- Phase qualitative : outre les IOV, les aspects qualitatifs du fonctionnement des CCV ont été pris en compte dans les analyses par un système de notation. C'est ainsi que l'implication des acteurs (bureau exécutif, conseillers en gestion et agents de suivi) dans l'animation des CCV, a été appréciée par l'équipe technique par attribution d'une note sur 20 pour chaque type d'acteur.

Pour savoir comment se structurent les variables et comment se répartissent les individus, nous avons opté pour une analyse en composantes principales (ACP). L'ACP est une analyse essentiellement descriptive pour observer de façon objective les ressemblances et dissemblances des CCV (Philippeau, 1986). Elle sera suivie d'une classification ascendante hiérarchisée pour regrouper les CCV en classe dont les individus ont des caractéristiques similaires.

Tableau 1. Cadre éthique des CCV.

Acteurs	Engagements
Bureau Exécutif	Garder l'esprit du volontariat Représenter le CCV au comité de pilotage Convoquer une Assemblée Générale une fois par an (décembre) Veiller à respecter et exécuter les décisions prises lors de l'Assemblée Générale Animer le CCV Convoquer les réunions Participer effectivement aux réunions Respecter les programmes établis Identifier et mobiliser avec l'équipe technique les producteurs pour l'expérimentation Sensibiliser les producteurs sur les avantages d'une bonne cohabitation (à trouver un accord) et trouver un accord à l'amiable Tisser des liens avec le CVD pour que le CCV ne soit pas qu'une structure transitoire projet... Accompagner les chercheurs sur le terrain Restituer et faire circuler les informations et formations Assurer une bonne gestion de fonds alloués au CCV et rendre compte (gestion transparente)
Bureau Elargi	Aider le bureau exécutif dans l'exécution de ses activités Accomplir les tâches qui lui sont assignées (information, organisation, conseil...)
Représentants de GP	Participer aux réunions de CCV Restituer les conclusions des réunions de CCV auprès des membres des GP Faire remonter les informations des GP vers les CCV
Population Volontaire	Participer aux Assemblées Générales du CCV (bilan et évaluation) Participer aux expérimentations Participer aux échanges entre producteurs du CCV et d'autres CCV Être de bons ambassadeurs du projet Respecter le volontariat Respecter le partenariat Participer aux rencontres de restitutions
Conseillers de gestion (Coges)	Animer le CCV Appuyer le CCV dans ses activités Jouer le rôle d'interface entre CCV et l'équipe technique Veiller à la bonne tenue des comptes du CCV Restituer les informations et les formations et véhiculer les informations
L'équipe Technique	Suivre le fonctionnement des CCV Elaborer les diagnostics avec les producteurs dans leurs exploitations Conduire les études et restituer les résultats Participer aux sessions de formation, à leur conception et à leur exécution Conduire les essais et expérimentations en vue de construire en partenariat l'innovation Participer aux activités de bilan-évaluation, restituer et véhiculer l'information Produire des fiches techniques Capitaliser/Valoriser les résultats du projet Appuyer les CCV dans le montage des projets en vue d'un financement
L'UPPC/Tuy	A enrôler l'ensemble de producteurs Assurer la bonne gestion des fonds alloués aux CCV Mettre à disposition le personnel de terrain (Conseillers de gestion, techniciens) Être ambassadeur du projet Participer au comité de pilotage Ventiler l'information venant de l'équipe technique Respecter le protocole d'accord
INADES-Formation	Assurer les formations...

Résultats

Description des variables utilisées

Le Tableau 2 décrit les variables utilisées dans l'analyse en composante principale.

Au niveau de l'enrôlement, les résultats montrent que 87 % des groupements de producteurs des sites d'intervention du projet participent aux activités. Tous les groupements d'éleveurs adhèrent au projet tandis que les groupements de producteurs de coton (GPC) participent à 91,4 %. Cela s'expliquerait par le fait que certains GPC n'existent que de nom car ne fonctionnant plus à cause des impayés de coton.

La participation des groupements de femmes à hauteur de 60 % justifie que l'aspect genre est pris en compte par le projet. Ce taux est relativement faible par rapport aux autres groupements car bon nombre de groupements féminins évoluent dans des domaines non agropastoraux.

La formalisation de l'organisation a impliqué d'importantes concertations entre les producteurs et l'équipe technique et entre les producteurs eux-mêmes et la culture du compte rendu. Les concertations ont touché au moins 615 personnes dans les 7 villages en présence de l'équipe du projet et ont permis aux producteurs de synthétiser les conclusions de ces réunions en 31 procès verbaux en moyenne consignés dans le cahier de bord de chaque CCV.

Au niveau de la production de la fumure organique, le taux de réalisation des essais va décroissant. Les producteurs creusent à 96 %, construisent moins (79%) et remplissent peu (66 %) dans les délais requis. Au niveau du travail du sol en sec le taux de réalisation est en moyenne de 80 % pour les 7 villages. Ces résultats s'expliqueraient par le fait que certains producteurs ne respectent pas les cahiers de charge des expérimentations.

Au niveau de l'implication des acteurs des 7 villages dans l'animation des CCV, les conseillers viennent en dernière position (11,9/20) après le bureau exécutif (13,8/20) et les agents de suivi (13,9/20).

Tableau 2. Statistique descriptive des variables utilisées.

Variables	Définition	Moyenne	Ecart-type
Variables quantitatives			
PCT_GP_CCV	Pourcentage des groupements de producteur du village membre du CCV	86,6	15,6
PCT_GPC_CCV	Pourcentage des groupements de producteurs de coton du village membre du CCV	91,4	14,7
PCT_GE_CCV	Pourcentage des groupements d'éleveurs du village membre du CCV	100	0
PCT_GF_CCV	Pourcentage des groupements de femme du village membre du CCV	60	50,3
PCT_AUT_GP_CCV	Pourcentage des autres groupements de producteurs du village membre du CCV	35,7	47,5
NB_MB_CVD_CCV	Nombre de membre du bureau CVD dans le bureau CCV	1,4	0,5
NB_REU_CCV_ET	Nombre de réunion CCV/équipe du projet	25,1	1,6
NB_PAR_REU_CCV_ET	Nombre de participants aux réunions CCV/équipe projet	615,1	93,2
NB_REU_SPON_CCV	Nombre de réunion spontanée du CCV	12,7	6,1
NB_PV_REU_CCV	Nombre de procès verbaux de réunion rédigés	31,4	20,5
NB_PAR_AG_CCV	Nombre de participants aux assemblées générales des CCV	128,1	29,1
PCT_CREUS_FOSS	Pourcentage de fosses creusées/fosses prévues	95,5	3,1
PCT_CONS_FOSS	Pourcentage de fosses construites/fosses prévues	78,6	13
PCT_WELL_CONS_FOSS	Pourcentage de fosses bien construites/fosses prévues	27,5	16,3
PCT_REMP_FOSS	Pourcentage de fosses remplies/fosses prévues	66,4	9,7
PCT_TSS_Réalisés	Pourcentage d'essais travail du sol en sec réalisés/essais prévus	79,7	13,3
Variables qualitatives quantifiées			
IMPLIC_BE_CCV	Note d'implication du bureau exécutif sur 20	13,8	3,7
IMPLIC_COGES	Note d'implication des conseillers en gestion sur 20	11,9	5,1
IMPLIC_AS	Note d'implication des agents de suivi	13,9	2,7

Corrélation des variables de l'ACP

Les variables utilisées dans l'analyse contribuent à expliquer à près de 59% la formation des axes du plan factoriel (F1 et F2) (Figure 3). Les variables sont d'autant mieux représentées sur le plan et corrélées qu'elles sont plus proche de la limite du cercle.

Les variables « nombre de participants aux réunions CCV/équipe technique », « nombre de participants aux assemblées générales des CCV », « pourcentage de fosses bien construites », « l'implication des agents de suivi », sont positivement corrélées. En effet, les fiches techniques sont expliquées en réunion CCV/équipe technique aux membres et le bilan fait en assemblée générale. Une fois choisis les expérimentateurs mettent en place les essais sous la surveillance des agents de suivi. Les

expérimentateurs ayant participé aux différentes réunions de l'équipe technique et suivis par les agents réussissent mieux la construction de leur fosse.

Le groupe de variables « pourcentage de groupement de producteurs », « nombre de réunions spontanées du CCV » « implication du bureau exécutif » « implication des conseillers en gestion » sont positivement corrélés. Plus le bureau exécutif et le conseiller en gestion sont impliqués plus ils initient et animent les rencontres entre les membres du CCV.

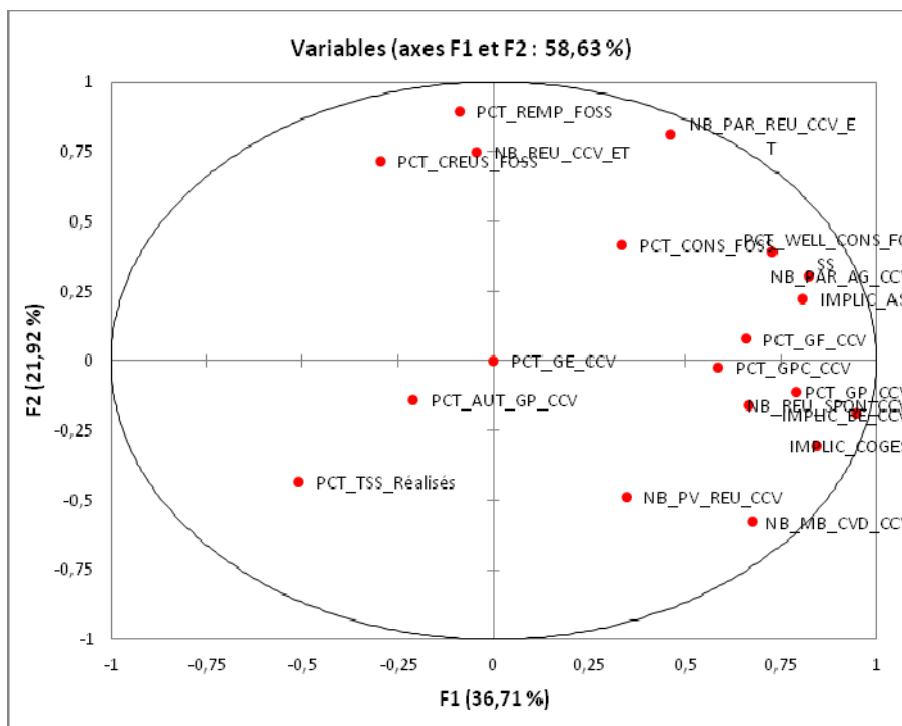


Figure 3. Cercle de corrélation des variables.

Distribution des individus sur les axes

La Classification ascendante hiérarchisée nous a permis d'identifier 3 classes (C1, C2 et C3) de CCV qui se distinguent selon leur niveau de fonctionnement au regard des résultats techniques et organisationnels. La classe C1 est composée des CCV à mauvais fonctionnement : ce sont les CCV de Koti, Karaba et de Boni. Ce groupe peut être qualifié de CCV opportunistes pour avoir participé aux activités du projet avec des objectifs non communs. La classe C2 est constituée de CCV fonctionnement relativement bon : ce sont les CCV de Founzan, Sara, et Koumbia. Ce groupe de CCV peut être qualifié de CCV impliqués dans l'action. L'ensemble des acteurs de ces CCV ont le plus respecté leur engagement. La dernière classe C3 formée par le CCV de Dimikuy est à fonctionnement moyen. Ce dernier peut être qualifié de CCV suiveur qui respecte globalement le cadre éthique des CCV (Figure 4 et Tableau 3).

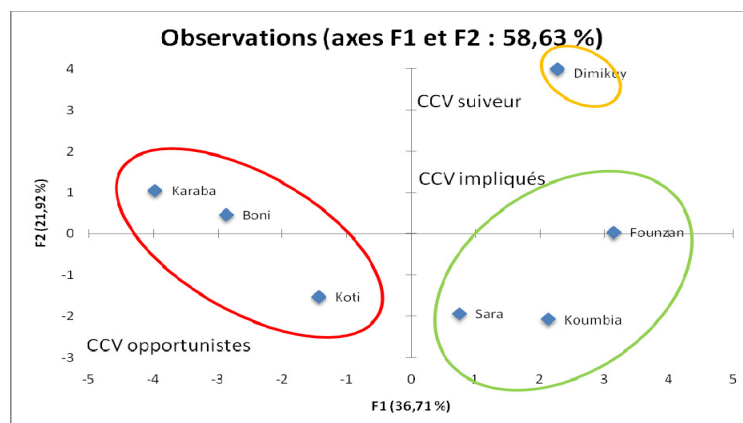


Figure 4. Projection des individus sur le premier plan factoriel.

Déterminants du bon fonctionnement des CCV

Le Tableau 3 présente les caractéristiques moyennes des classes obtenues par la classification. Il justifie l'implication des acteurs et les résultats.

Tableau 3. Caractéristiques moyennes des classes.

<i>Variables</i>	<i>CCV opportunistes: BONI, KARABA, KOTI</i>	<i>CCV suiveur: DIMIKUY</i>	<i>CCV impliqués: FOUNZAN, SARA, KOUMBIA</i>
IMPLIC_BE_CCV	10,2	15,3	16,9
IMPLIC_COGES	6,9	12,0	16,9
IMPLIC_AS	<i>11,9</i>	<i>15,7</i>	<i>15,4</i>
NB_REU_SPON_CCV	7,7	16	16,7
NB_PV_REU_CCV	20,3	30	43
PCT_CREUS_FOSS	<i>95,9</i>	<i>100</i>	<i>93,6</i>
PCT_CONS_FOSS	<i>76,1</i>	<i>92,4</i>	<i>76,6</i>
PCT_WELL_CONS_FOSS	<i>15,2</i>	<i>48,2</i>	<i>33</i>
PCT_REMP_FOSS	66,5	78,8	62,3
PCT_TSS_Réalisés	85,9	53,8	82,2

Légende : les variables en **gras** et celles *en italique* de même couleur sont corrélées.

Le Tableau 3 montre que la classe formée par les CCV à bon fonctionnement présentent les résultats organisationnels les plus élevées : nombre moyen de réunion spontanée du CCV : 16,7 contre 7,7 pour les CCV à fonctionnement faible, nombre moyen de procès verbaux rédigés : 43 contre 20 pour les CCV à fonctionnement faible.

En observant ces valeurs, on s'aperçoit qu'elles sont liées l'implication du bureau exécutif : 17 points contre 10 pour les CCV à faible fonctionnement et à l'implication des Coges : 17 points contre 7 pour les CCV à faible fonctionnement. En effet, le bureau et les coges sont les pièces maîtresses pour l'organisation des CCV. L'implication de ces acteurs sont les facteurs déterminant du bon fonctionnement des CCV. D'un CCV à l'autre les membres du bureaux et les conseillers en gestion ont des motivations divergentes. Dans les CCV à bon fonctionnement, les bureaux exécutifs et les coges sont plus intéressés par l'expérience de la démarche du projet contrairement aux bureaux et coges des CCV à faible fonctionnement qui ont des motivations financières.

Les résultats des activités techniques et l'implication des bureaux et des coges ne sont pas corrélés. Par contre les activités de creusement, de construction des fosses sont plus liées à l'implication des agents de suivis. Dans les CCV où l'implication des agents de suivi est forte, le taux de réalisation des fosses est élevé. C'est le cas de la classe des CCV à fonctionnement moyen et bon. Dans ces CCV les agents initient et organisent des sorties de supervision des essais. Pendant dans les CCV à faible fonctionnement les agents de suivi travaillent à la demande de l'équipe technique et s'absentent le plus souvent lors des passages de l'équipe technique pour d'autres occupations.

Les activités de remplissage des fosses et de réalisation des essais du travail du sol en sec relèvent plus de la volonté.

Les facteurs « implication du bureau et des coges » déterminent les résultats organisationnels mais pas techniques. Certaines activités techniques sont déterminées par l'implication des agents de suivi mais la réussite de l'ensemble des activités techniques dépendrait plus de la volonté de chaque expérimentateur à respecter les cahiers de charge des expérimentations.

Discussion

La fonctionnalité et le dynamisme de toute organisation se mesurent par la capacité à atteindre les objectifs et à les redéfinir en fonction de la situation. Les résultats organisationnels et techniques sont utilisés dans notre cas pour déterminer les conditions de bon fonctionnement des instances de

concertation. Au niveau villageois, les populations locales apprennent patiemment à s'organiser dans des espaces géographiques qu'elles maîtrisent et où elles fixent des ambitions pour construire ensemble les bases du développement de leurs terroirs (FENU, 2006).

Dans les CCV, ces ambitions qui se déclinent en résultats au terme du fonctionnement contribuent à hauteur de 59 % à la construction des axes. Les variables utilisées sont pertinentes pour expliquer le niveau de fonctionnement des CCV. Trois classes de CCV se distinguent selon qu'ils fonctionnent bien, faiblement ou moyennement: Le projet Teria qui a expérimenté la démarche de recherche action en partenariat avec deux CCV a conclu qu'un était plus fonctionnel que l'autre sur la base des résultats techniques (Vall, 2007). Les instances du projet Fertipartenaires s'étant basées sur les acquis méthodologiques du projet Teria, il fallait comprendre ses différences entre instances pour mieux agir. Nos résultats montrent que pour bien fonctionner, les CCV doivent satisfaire certaines conditions: l'implication du bureau, des conseillers en gestion et des agents de suivi et le respect des engagements pris individuellement et collectivement. Dans la mise en œuvre du développement durable, l'implication efficace des différents acteurs de la société dans la prise en charge de leur avenir doit être favorisée (D'Aquino, 2007). Outre ces facteurs, le Fenu (2006) a relevé la faiblesse et le manque de moyens comme étant l'une principale difficulté de fonctionnement de ses cadres de concertations provinciaux. Le but des nouvelles approches du développement local étant de responsabiliser les populations à la base une forte implication des acteurs est indispensable (Barlet, 2006). Toute démarche de recherche action oblige des acteurs impliqués et le respect des engagements (Verspieren, 2005 cité par Barlet 2006).

Conclusion

Notre étude s'est basée sur les résultats des activités des sept comités de concertation villageois (CCV) de la province du Tuy mis en place dans le cadre du projet Fertipartenaires pour proposer des instances de concertation innovantes et dynamiques. Elle avait pour objectif d'identifier les conditions à satisfaire pour un bon fonctionnement des instances de concertation pour la conception d'innovations. Une analyse en composante principale suivie d'une classification ascendante hiérarchisée a été retenue pour caractériser les CCV et les regrouper en classe. Les données utilisées dans cette analyse ont été obtenues en suivant les activités techniques et organisationnelles des CCV.

L'analyse en composante principale montre que les variables utilisées contribuent à 59 % à la construction des axes du plan factoriel.

La classification ascendante hiérarchisée a discriminé les CCV en trois classes selon le niveau de fonctionnement : 3/7 fonctionnement relativement bien (CCV impliqués), un CCV fonctionne moyennement (CCV suiveur) et 3/7 fonctionnent faiblement (CCV opportunistes). Les variables identifiées comme ayant un impact significatif sur le fonctionnement des CCV sont l'implication du bureau exécutif, des conseillers en gestion, des agents de suivi. A ces variables s'ajoute le respect des engagements individuels et collectifs pris par l'ensemble des acteurs. Une prise en compte raisonnable de ces facteurs dans les instances de concertations pourrait favoriser la conception des innovations.

Bibliographie

BARLET B., 2006. La recherche action en partenariat : une synthèse bibliographique, 93p.

BAUMARD P, 1995. Des organisations apprenantes ? Les dangers de la consensualité *Revue Française de Gestion*, Numéro spécial Les Chemins du Savoir de l'Entreprise, pp. 49-57

CHIA E., 1992. Une "recherche-clinique" : proposition méthodologique pour l'analyse des pratiques de trésorerie des agriculteurs : étude de cas en Lorraine, DRSAD/INRA, Montpellier, 38p.

D'AQUINO Patrick, 2007. Comment mieux cadrer les effets possibles des démarches participatives : proposition d'un cadre d'analyse à partir d'une synthèse bibliographique, 30p

FAO, 2008. L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde, Italie, 60p.

FAURE G., 2007. L'exploitation agricole dans un environnement changeant : Innovation, aide à la décision et processus d'accompagnement, HDR, Université de Bourgogne, France, 215p.

FENU, 2006. Capitalisation des expériences des projets d'appui en développement local et décentralisés en Afrique de l'Ouest : le cas du Burkina Faso, 83p.

- GUERIN G. BELLON S., GIRARD N, 1999. Caractériser les saisons-pratiques pour comprendre l'organisation d'une campagne de pâturage. Fourrage. 158. pp115-132.
- INSD, 1996. Recensement général de la population et de l'habitat du Burkina Faso. Ministère de l'économie et des finances. 315p.
- KOUTOU M., OUEDRAOGO D., NACRO H. et LEPAGE M., 2006.- Déterminant de l'adoption du zai forestier et perspectives de valorisation de la technologie au Yatenga (Burkina Faso), Ingéniorat/UPB ; 108p.
- LIU M., 1992. Présentation de la recherche-action : définition, déroulement et résultats. Revue Internationale de Systémique, Vol 6, No 4, pp 293-311
- PETER S.S.J.D., 1992. " Systems Thinking and Organizational Learning: Acting Locally and Thinking Globally in the Organization of the Future ", *European Journal of Operational Research*, Vol. 59, No. 1, pp. 137-150.
- PHILIPPEAU G, 1986. Comment interpréter les résultats d'une analyse en composantes principales ? ITCF, service des études statistiques, 64p.
- SUMBERG, J., OKALI, C., REECE, D. (2003), "Agricultural research in the face of diversity, local knowledge and the participation imperative: theoretical considerations", *Agricultural systems*. 2003, Vol. 76(2), p.739-754.
- SIDIBE A., 2004. Farm-level adoption of soil and water conservation techniques in northern Burkina Faso. *Agricultural Water Management*,71 : 211-224
- VALL E., CHIA E., TOURE S.L, ANDRIEU N., BAYALA I. 2007. Dispositif de recherche action en partenariat du projet Teria, CIRDES/CIRAD, Burkina Faso, 21p.